

**www.e-rara.ch**

**Le parfait ioaillier ou histoire des pierreries ou sont amplement descrites  
leur naissance, iuste prix, moyen de les cognoistre, et se garder des  
contrefaites, facultez medecinales, et proprietez ...**

**Boodt, Anselmus de**

**A Lyon, 1644**

**ETH-Bibliothek Zürich**

Shelf Mark: Rar 1010

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-12490>

[Chapitres CI - CX.]

---

**www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

*Le Genre, le lieu natal, la grandeur, & le  
meflange avec les autres pierres  
precieufes.*

## CHAPITRE CI.

**A** Cause des diuerfes couleurs, dont le iafpe est peint, il prend diuers noms, ou fe diuife en diuers genres. Il tire auffi fes noms des lieux où il fe trouue : apres du meflange avec les autres pierres precieufes. De la couleur, de la fumée, de la terebenthine, de l'air, & des rofes, il s'appelle capnitis, therebinthiufa, æriufa, & rofea. Du lieu natal il s'appelle Thermodontiaque, Phrygié, Thracique, Calcidique, & Affirien (autrefois grāmarias, ou polygrammos, vert, & femblable en quelque façon à l'efmeraude, transparent, neantmoins de matiere plus craffe, contenant quelque couleur pourprée, & quelquefois marqué d'une ligne blanche) Perfique, Cappadocien, Indique, Cyprien, Ameriquain, & Germanique. Du meflange avec l'agate, il fe nomme Iaspachates, du meflange avec cefte onyx, qui imite la neige, & qui eft femblable au cristal (qu'aujourdhuy on appelle calcedoine) il eft appellé de Pline iafponix. Du meflange avec la fardoine, il fe peut nommer fardo iafpis. Car il fe forme avec diuerfes pierres precieufes. Pen ay vn qui contient dans foy en des endroits diftingués, & qui fe difcernent facilement l'amethifte, la fardoine, & le calcedoine. Il fe trouue en diuerfes contrées de la Germanie. L'on en fouit à Cora, dans Misnie, qui eft de couleur

leur fanguine & iaune , proche Stryga de deux montaignes des Schlesiens, non peu semblable à la turquoise. ( Peut-estre c'est la Borea de Pline.) Et contre Sala, qui est de couleur noire tirant sur le rouge. Comme aussi proche le bourg Cauffunga de tout à fait rouges, mais il est faux & bastard, & encores en plusieurs autres lieux. I'en ay cueilly plusieurs dans la Boheme de rouges, sanguins, pourpres, blancs & meslés de plusieurs couleurs, tres-beaux, & formés par vn artifice admirable de la nature. On le trouue sous vne si grande masse, qu'on en peut faire des statuës.

*Borea.*

*La nature, facultés, & proprietés  
du Iaspe.*

CHAPITRE CII.

**L**Es Autheurs baillent diuerses facultés au iaspe, à raison de sa couleur. Le rouge arreste merueilleusement le flux de sang, non seulement des narines & des hemorrhoides, mais encores le sang qui fluë des playes. Mais il faut choisir celuy-là, qui est rouge d'une teneur d'un rouge de sang, sans le meslange d'aucune autre couleur. Je peus tesmoigner, qui d'ailleurs n'attribuë pas tant de forces aux pierres communes & precieuses, que le vulgaire a coustume de faire, que lors que j'estois pour quelque temps dans la Phrise Orientale, chez vn illustre Baron à Kniphausen, d'auoir obserué vne chose à peine croyable des forces du iaspe. Car apres que la seruante de la Dame du Chasteau, eut esté tellement trouuillée d'un flux

de menſtruës , pendant quelques iours , en ſorte que ſon ſang ne pouuoit aucunement ſ'arreſter , ie fit lier à ſa cuiſſe vn iaspe rouge, que le ſieur Baron auoit chez ſoy, depuis pluſieurs années, tout rude & impoli. Ce qu'eſtant executé, à l'inſtant le flux des menſtruës ſ'arreſta, & ne retourna plus. Vne autre perſonne de ſa famille eſtant bleſſée au pied, & le flux de ſang ne pouuant eſtre retenu, par l'approchement de la pierre ſur le champ, il fut retenu, quoy que la playe n'en fut pas couuerte. Ie me reſſouuiens d'auoir gueri vne fille à Prague, qui auoit eſté trauaillée pendant ſix années d'une hémorragie, avec tant de vehemence, qu'il ne ſe paſſoit iamais ſepmaine qu'elle ne perdit de ſang; ne pouuant eſtre ſoulagée d'aucuns remedes, elle me demanda mon conſeil, & moy ſans m'arreſter à toutes ces choſes, que les Medecins ont couſtumie d'ordonner: d'autant qu'elle ſ'en eſtoit deſiſſerui en vain, ie luy preſtay vn iaspe, dont la faculté pour ſemblables ſymptomes m'eſtoit conuüe par experience; afin qu'elle le porta pendu au col; elle obeit, & en meſme temps le flux de ſang fut arreſté. Elle le porta pendant quelques ſepmaines, & le flux de ſang ne retournoit point. Lors donc qu'elle ſe creut tout à fait guerie, elle le poſa: apres peu de iours le flux retourne, elle le reprend derechef, & par ſon moyen, eſt inconſtamment deſſiurée. Mais lors qu'elle admiroit ceſte ſinguliere & diuine faculté (comme elle me l'a raconté) elle le demettoit quelquefois de ſon col pour l'eſprouuer, & elle reconnoiſſoit toujours que le flux retournoit, & qu'il ne ſe gueriffoit point que lors qu'elle le rependoit. Elle obſerua pourtant que le iaspe eſtant oſté, ſon flux ne retournoit pas ſi toſt, mais apres pluſieurs ſepmaines

nes escoulées, & neantmoins qu'estant pendu, il estoit arresté sur le champ. De sorte que la retention du sang ne pouuoit estre attribuée à autre cause qu'au iaspe. Enfin apres quelques mois, qu'elle eust posée sa pierre, & que son hamorragie ne retournoit point, elle me la rendit, & m'assura qu'elle auoit esté desia exempte de son mal, il y auoit demye année; & l'allant voir souuent, elle me confirma que son flux ne reuenoit plus, & qu'elle estoit tout à fait guerie. Quelques autres attribuent au iaspe vert, qui a des taches rouges ceste faculté, mais ie rapporte seulement ce que j'ay expérimenté plusieurs fois. *a* On dict que le vert entierement, estant pendu au col, & touchant l'orifice de l'estomach le fortifie, empesche l'enuie de vomir, & le vomissement, & qu'il fait sortir le calcul, & l'vrine. Toute sorte de iaspe estant lié à la cuisse empesche les femmes d'auorter, & pro-  
*Pour em- pescher d'auorter.*

uoque l'enfantement. Il empesche encores estant porté, que les sievres & hydropisies, qui procedent ou d'une debile concoction, ou d'un trop grand flux de sang, ne se forment, fortifiant l'estomach, & arrestant le sang. Vn nouveau Medecin assure *Pour l'Épilepsie.* que le iaspe vert guerit aussi l'épilepsie. Ce qui est confirmé à present de plusieurs, qui disent que s'il est porté sur le cartilage ensiforme vne nuit & vn iour, par celuy qui souffre l'épilepsie; si la sueur suruient, qu'il sera deliuré de l'accès, sinon qu'il mourra, & que cela a esté plusieurs fois expérimenté. On dict que toutes ces forces son augmentées; si on l'enchasse dans de l'argent, & non dans tout autre metal. Il dissipe aussi le tumulte & l'in-  
*Pour les pensées. Contre le calcul.*

constance des pensées, qui naissent de l'impetuosité du sang. On croit aussi communement, qu'estant porté il diuertit la generation du calcul. *Pour ceste*

ceste fin on luy graue la figure du Scorpion, à ceste mesme heure que le Soleil entre dans le Scorpion. Car en ce temps qu'il se taille, ils pensent qu'il espouse & reçoit du Ciel des forces particulieres pour empescher le calcul. Mais de croire que la figure, qui n'est ny qualité ny substance, puisse operer quelque chose, est chose superstitieuse & impertinente, cōme j'ay expliqué en son lieu, dans le Chapitre des forces des pierres precieuses. Le

*Grāma-*  
*tias.* iaspe appellé *grammatias*, ou *polygrammos*, qui est vert & semblable à l'esmeraude, & qui semble contenir quelque couleur pourprine, & qui est environné d'une ligne blanche, se porte à mode d'a-

*Cōtre les*  
*venins.* mulette contre toute sorte de venins, comme aussi toutes autres pierres qui resistent aux venins. On dict que le *grammatias*, qui a deux lignes blanches, qui se coupent en façon de croix, defend celuy qui le porte contre les iniures de l'eau, & le peril d'estre submergé. On dict que les iaspes

*Les ias-*  
*pes qui*  
*portēt des*  
*croix.* verts qui portent des croix, lesquels se trouuent dans *Misnie*, tels que j'en ay veu plusieurs dans le cabinet des pieces estrangeres, chez le Duc de Saxe, possèdent la mesme faculté contre les perils de l'eau. Plusieurs croient que le iaspe porté, empesche & attire sur soy les malheurs & accidens, & qu'il appaise la sueur. On dict que le poid d'une dragme de iaspe pris, retient les mois.

a *Atius au Liure 2. de la noire bile, Chap. 18.*  
fait mention du iaspe vert, dont voicy les parolles. Le iaspe par une certaine propriété, comme plusieurs autres choses, estant pendu au col ayde l'estomach & l'orifice du ventricule. L'on l'enchasse aussi dans des anneaux, graué de quelque image, comme escrit *Nechepson Roy des Egyptiens.*

Egyptiens. De moy ie scay par experience qu'estans porté en façon d'amulette, en sorte qu'il touche l'orifice du ventricule, qu'il n'y a rien qui agisse plus foiblement; quoy qu'on luy grave quelque image que ce soit, comme escrit Nechepson. Nostre Autheur au Chap. 26. du Liure premier, comme remarque tres bien Aëtius, prouue par raisons irrefragables, que les images & caracteres ne communiquent aucune forces aux pierres.

La dignité, usage, valeur, & imitation du Iaspe.

CHAPITRE CIII.

Les iaspes à cause de la variété de leurs couleurs, leur beauté, & les diuerses images qu'ils expriment, dans lesquelles la nature se iouë, comme dans les peintures, comme autrefois ils n'ont pas esté en moindre auctorité que l'agate; ny à present ne le seroient pas, si ce n'est qu'ils se trouuent en si grande abondance. Autrefois le grammatias qui se trouuoit chez les Indois, & où se mesloit vne petite couleur de pourpre, & qui estoit enuironné d'une ligne blanche, estoit préféré à tous les autres. Celuy-là où l'on apperceuoit vne couleur de rose obtenoit le second rang, le troisieme rang, celuy qui imitoit l'esmeraude, & le quatrieme celuy qui estoit peint de la couleur d'un ciel serain. Maintenant le iaspe Oriental, dont le iour est obscur, de couleur entre bleuë & verte, sursemé de poincts de sang est preferable à

tous les autres. Iceluy s'il est à demy transparent, *Heliotrope.* il prend vulgairement le nom de l'heliotrope, duquel iaspe ie traicteray au Chapitre suiuant. Le *pe.* iaspe sert pour les cachets, les effigies d'hommes, les cueillieres, les tasses, les manches de cousteau, les chapelets, & pour diuerses autres choses. Le *Vsage.* iaspe ne surpasse pas le prix de l'agate : parce qu'il cede à sa beauté. Celuy neantmoins, qui est orné de la nature de diuerses couleurs, figures, ou images, est estimé à la fantaisie du vendeur. I'en ay plusieurs semblables, qui me paroissent tellement agreables qu'ils ne se doiuent pas vendre au prix ordinaire. I'en ay veu quelques-vns, dans le cabinet de l'Empereur Rodolphe II. mon Seigneur tres-clement, qui exprimoient si naturellement, & si distinctement des forests, des marescages, des arbres, des nués, & des fleurs, qu'ils paroissoient à ceux qui les regardoient, non pas vne pierre, mais vne peinture. Ils ont acquis vne telle auctorité dans l'esprit de sa Majesté Imperatrice, qu'il a voulu que de plusieurs de diuerses couleurs, à propos & artificiellement assemblés & conioincts, l'on composa le dessus d'une table, laquelle estant acheuée de l'assemblément de diuerses pierres precieuses, exprime & represente si naturellement les figures & images de diuers lieux, fleurs, arbres, montagnes, villes & nués; tout ainsi que la peinture mesme, que personne ne scauroit assez admirer l'artifice de la nature, & la diligence, & la docte main de l'Ouurier. Car il a tellement sceu conioindre & vnir les iaspes, que les lignes de la connexion, ou ne paroissent pas, ou sont necessaires, & seruent à la chose, & font l'office de la peinture, lors qu'elles font les derniers bords, & le circuit des arbres, edifices, ou monta

*La table  
de l'Em-  
pereur  
Rodolphe  
second.*

Montagnes. On a trauaillé depuis plusieurs années pour faire l'œuure susdicte, laquelle estant tres-precieuse: parce qu'elle couste plusieurs milles escus d'or, & du tout admirable: d'autant qu'elle faict paroistre l'artifice de la nature, & la science de l'ouurier, peut estre contée entre les miracles du monde, & comparée sans aucune iniure, avec le temple de Diane d'Ephese. Les iaspes donc comme toutes les autres pierres precieuses, à qui la nature a imprimé des figures, sont inestimables, & la taxe de leur prix est laissée au iugement du vendeur. Le iaspe: parce qu'il se trouue en grande abondance, ne merite pas d'estre contrefaict. L'en ay pourtant veu, qui fut contrefaict par vn Soldat piquier de l'Empereur, si artificiellement, qu'il ne pouuoit estre reconnu, que par la dreté. Je crois que ce fust vne masse de plastre, de chaux, de la poudre des pierres, & de petit lait; y adioustant de colle. Il la teignoit de diuerses couleurs. Apres lors qu'il vouloit contrefaire vn iaspe, pour seruir de dessus d'vne table, il mettoit la masse toute teinte de ses couleurs, entre quatre bois quarrés; de peur que la matiere de ceste masse ne coula aux costés. Car elle estoit fluide; tout ainsi que de la boullie, & la remuoit de tous costés, avec vn baston, deuant qu'elle s'endurcit; & par ce moyen les couleurs estoient espanchées, & infinuées par toute la matiere; & representoient les veines naturelles du iaspe. Le mesme Ouurier pouuoit former telles figures qu'il vouloit, & mesmes creuser la pierre, qu'il auoit faict, & polie, & y adiouster à son plaisir vn morceau d'autre couleur, qui s'y vnissoit, & penetroit la pierre comme si elle y eut esté meslée dès le commencement. De ces pierres artificielles on peut bastir des colom-

*L'imitation  
du  
iaspe.*

nes, & des statuës beaucoup plus belles que les iaspes. Peut-estre les anciens se sont seruis d'un pareil artifice.

---

*De l'Heliotrope.*

CHAPITRE CIV.

L'Heliotrope est vne pierre precieuse, qui à son nom du Soleil, ἥλιος Soleil, & τροπὴς tourment. *a* Pline baille la cause de ce nom: dautant qu'estant iettée dans vn vase d'eau, elle rend les rayons du Soleil sanguins par sa reuerberation; principalement l'ethiopique. C'est vne pierre precieuse verte, distinguée de poincts de sang ou veines; & aujourd'huy elle est appelée iaspe Oriental. Neantmoins parmi aucuns elle retient le premier nom; principalement quand elle est à moitié transparente. Car par ce nom les experts Ioaliers la distinguent du iaspe.

*a Au Livre 37. de l'Histoire naturelle, Chap. 10. lettre m, m.*

---

*Le genre, le lieu natal, la grandeur, & comment naist l'Heliotrope.*

CHAPITRE CV.

IL naist aupres des prases & iaspes plus vils, & quelquefois au dedans. Quelquefois aussi, il est la mere du prase, ou esmeraude, & autres pierres precieuses

precieuses vertes. Quelques-vns au tesmoignage de *a* Pline viennent dans les Indes, Ethiopie, Aphrique, & Chipre. La Germanie, & principalement la Boheme n'en font pas despourueüs. On les apportes aussi de l'Inde Orientale. Ils se trouuent de telle grandeur, qu'on en peut tailler des sepulchres où on met les corps des morts. Car i'ay veu dás l'Eglise Cathedrale de sainct Domitian de la tres-noble Ville de Brugk ma patrie, arriere le grand Autel vn semblable heliotrope. Il auoit esté amené d'Italie, & lors que ceux qui se pretendent de la religion reformé despouilloient les Temples, il fut desrobé. Ceste pierre precieuse estoit conuüé à peu de personnes.

*La grandeur de l'heliotrope.*

*Brugk.*

*a Au lieu cité, au Chap. precedent.*

*La dignité, valeur, & usage de  
l'Heliotrope.*

CHAPITRE CVI.

Ceste pierre commune ou precieuse, si elle est distinguée du iaspe, elle a vne plus grande auctorité que le iaspe, si ce n'est qu'à ce iaspe la nature ayt imprimée des images, & effigies. Car alors comme i'ay dict, il peut estre estimé à quel prix que l'on veut. On vend vne tasse faicte de ceste pierre 200. thalers. Les plus petits excedent rarement le double prix de leur graueure. Par ce moyen ils sont vn peu plus nobles que les iaspes vulgaires. On façonne de ceste pierre precieuse, diuerfes choses, aussi bien comme du iaspe.

*La nature, les facultés, les forces, & l'imitation de l'Heliotrope.*

## CHAPITRE CVII.

**P**line dict comme i'ay aduerti cy-deuant, que ceste pierre precieuse iettée dans vn vase plein d'eau, rend les rayons du Soleil sanguins par sa reuerberation. Les autres croyent qu'estant mise dans vne eau opposée au Soleil, elle la faict bouillir, laquelle estant changée en vapeurs, retombe apres en gouttes de pluye. Quelques autres estiment aussi, qu'elle empesche que celuy qui la porte ne soit veu d'aucun. Ce que neantmoins Plin n'approuue pas, comme estant feint par l'impudence des Mages. Car il est certain qu'aucune pierre precieuse ne peut operer cela, par vne faculté naturelle. Les effects aussi cy-dessus du Soleil, ne sont pas operés par l'heliotrope de nostre siecle: de sorte que l'heliotrope des anciens, ou a esté toute autre, ou faussement on luy a baillée telles facultés.

Personne ne doit douter que l'heliotrope d'aujourd'huy, n'ayt toutes les forces du iaspe. Car il resiste aux venins, il retient le sang qui coule de toutes parts, il empesche la generation de la pierre, il aide à la coction de l'estomach, & chasse l'epilepsie. On le contrefaict comme le iaspe, mais plus rarement; à cause qu'il n'est pas de tant de diuerses couleurs & figures, comme le iaspe. Lors qu'il est priué de couleur verte, & de goutelletes de sang, on ne luy baille pas le nom d'heliotrope, & on le rapporte à vn autre genre de pierres precieuses.

## De la pierre Nephritique.

## C H A P I T R E C V I I I .

C O m m e l'on compte l'heliotrope entre les especes du iaspe , ainsi la pierre nephritique. De plus comme l'on a des iaspes de diuerses couleurs , ainsi il y a des pierres nephritiques. On peut neantmoins establir ceste difference entre le iaspe , & pierre nephritique ; à sçauoir qu'elle est plus dure que le iaspe , & que l'on n'y descouure iamais aucune couleur rouge. De plus qu'elle ne peut pas estre exactement polie : car tousiours sa superficie semble grasse , & comme oincte d'huile. Rarement ceste pierre monstre deux couleurs, pour l'ordinaire elle est teinte d'une couleur seulement, & toute d'une teneur, pour grande qu'elle soit, & presque tousiours on y void la couleur, qui resul- te du blanc & du noir meslés ensemble. Lors qu'on l'a polit, & reduit à l'espeueur du petit doigt, elle a vn iour obscur, & est à demye transparente. Elle est appellée par les Italiens *Osiada*, à cause de la scia- tique que l'on dict qu'elle guerit estant portée.

En Flandre elle s'appelle *een Kalsvoee*,

& en Germanie *ein Kalfswryn*,

& en France par vn mot

corrompu de l'Italien

*une Siadre.*

\* \* \*

*Le genre, le lieu natal, la grandeur, & comment elle naist.*

### CHAPITRE CIX.

**S**I la diuersité de la couleur establit diuers genres, il y aura diuers genres de pierres nephritiques. Car il s'en trouue qui du blanc tirent sur le verd. Or ceste verdeur, paroist quelquefois tirant sur le iaune, & quelquefois sur le bleuë. Pour l'ordinaire sa couleur, est vn meslange de la couleur blanche, iaune, bleuë, & noire; non pas qu'elles se meslent toutes ensemble, mais seulement quelques-vnes. D'où vient que l'on en trouue de tant de differentes couleurs. l'en ay chez moy de plusieurs sortes, parmy lesquelles il y en a vne, comme vn crystal, qui est transparente, & où on void vne petite nuëe blanche, que i'ay voulu estre separée d'vne autre plus verte, auprès de laquelle elle s'estoit formée. Elle a de coustume de naistre quelquefois contre le iaspe, ou prase. Neantmoins le plus souuent elle se forme toute seule (comme le cos parmy les champs) elle se trouue de telle grandeurs que l'on en peut faire des tasses. L'on l'apporte de la nouvelle Espagne. Elle se trouue aussi en certains lieux de l'Espagne, & dans la Boheme. Mais elle est encores conuüë à peu de personnes: & pour cela elle est prise par les Lapidaires ignorans, ou pour l'esmeraude, le prase, ou le iaspe.

La nature, propriétés, facultés, dignité,  
valeur, & usage de la Pierre  
Nephritique.

CHAPITRE CX.

**Q**Voy que la pierre nephritique ne deu pas  
estre contée entre les pierres precieuses : par-  
ce qu'elle n'est pas extremement agreable à la veüe.  
Neantmoins à cause de sa faculté admirable, ap-  
prouuée par l'experience de plusieurs, elle possède  
vne grande auctorité chez les Princes & les Roys.  
I'en ay veu vn morceau chez le Ioalier de l'Empe-  
reur Rodolphe mon Seigneur tres-clement ache-  
té mil six cens Thalers, dont on auoit faict vne  
tasse assez ample. Nicolas Monard, Medecin Espa-  
gnol, escrit ces choses de ceste pierre. Les Indois  
portent la pierre nephritique taillée en diuerses  
figures, les vnes en formes de poissons, les autres  
en teste d'oyseaux, les autres semblables au bec d'vn  
Papeguay, quelquefois rondes, comme de petites  
spheres, & toutes trouüées. Car ils les portent pen-  
duës, & elles sont fort bonnes contre les douleurs Pour les  
douleurs  
des reins.  
des reins, ou de l'estomach. Mais son principal ef-  
fect, est contre les douleurs des reins, & contre le  
calcul & le sable; vn Gentilhomme de ma con-  
noissance en a vne, à qui ie n'en ay point veu de  
comparable. Car la portant au bras, il iette vne  
si grande quantité de sables, que craignant qu'vne  
si grande eiection ne luy nuise, il la pose quel-  
quefois, & ne iette plus de sable. Mais lors que la  
douleur le presse, il la reprend detechef, & incon-  
tinent il est desliuré, ou bien la douleur se dimi-  
nuë

nuë par l'eiection de quantité de sable, & mesmes de petits calculs. Elle est aussi douïée de ceste faculté; à sçauoir qu'estant portée elle preserue de semblable douleur, en adoucissant la chaleur des reins. Ducissa Beiar estant affligée trois fois dans vn petit espace de temps des douleurs de reins, se fit vn brassélet de ceste pierre, qu'elle porte tousiours. Depuis ce temps, qui est plus de dix ans, elle n'a iamais esté tourmentée de ceste douleur. Plusieurs autres ont senti le mesme soulagement, & pour ceste cause ces sortes de pierres, sont dans vn grand prix, & ne peuuent pas estre acquises si facilement qu'au commencement; à cause que les seuls Roys & Seigneurs des Prouinces où elles naissent les retiennent, & non pas sans subiect: veu que leurs facultés sont tant admirables. Iusques à present nous auons rapportés Monardes. I'ay souuent ouy dire à vn tres-noble Gentilhomme N. Dummanne, Heroal de l'Ordre de la Toison d'or (dont les ayeuls estoïent conioincts deuant plusieurs années à nostre famille, & partât mon cousin) auoir guery plusieurs personnes, avec vne pierre nephritique, qu'il auoit receu de son frere, demeurant à la Cour du Roy Philippe d'Espagne, qui ne pouuoient estre gueries par aucuns remedes, approchant soudainement la pierre au bras, autour du poignet où la partie interieure de la main prend son commencement, non sans l'admiration des Medecins. C'estoit vne pierre d'vn vert obscur, opaque, de mesme que si on eust meslé du noir à la couleur verte. L'on y voyoit aussi des petits poincts noirs, comme dans l'ophite. Il la fit enchasser dans de l'argent; car il asseuroit qu'ainsi elle auoit vne faculté plus actiue. Il la preferoit à toutes les autres qu'il possédoit. Lors qu'il fut enuoyé à Pra-  
gue

gue par le Roy d'Espagne : affin d'aller presenter les ornemens de la Toison d'or au Prince de Transilvanie, il trouua par hazard à vendre vne pierre nephritique, tellement semblable au vitriol vulgaire en couleur & transparence, que l'on l'eust prise pour vitriol. Elle estoit de la forme d'vne petite colomne de la longueur du doigt du milieu, & ronde. A l'vn des bouts elle estoit munie de deux petites anses : affin de pouuoir adherer plus facilement, estant inseré à la chair : car il asseuroit que c'estoit ceste pierre, que les nobles Bresiliens : lors qu'ils marchent en public, se mettent dans les lèvres, qui sont percées depuis leur bas aage. Ce qu'asseurement il disoit par vne subtile coniecture. Car elle a toutes les marques de celle que Gesnerus décrit, & qu'il appelle bouchependant. Il voulut qu'on coupa de ce iaspe vn petit morceau, qu'il me donna en don, & le tenoit pour la pierre nephritique. Il sembloit plustost estre vne sorte de fausse esmeraude, ou prasse. <sup>a</sup> Or de sçauoir si la pierre nephritique a la faculté de prouoquer l'vrine, comme il asseuroit, ie ne le sçay pas encores asseurement.

Les pierres nephritiques sont dans vn grand prix : parce qu'on ne les peut pas auoir si facilement. I'en ay veu de moins grandes qu'vn demy thaler, qui furent estimées cent escus coronnés. A proportion de leurs forces, leur prix croist. L'on s'en sert pour brasselers, & pour chasser les maladies, comme des autres pierres precieuses que l'on appelle pierres de santé. L'imitation en est inutile : veu qu'elle n'est pas recherchée pour sa beauté, mais pour ses facultés.

<sup>a</sup> *Augerius Clutius tres fameux Medecin, & insigne Botanique parmi les Amsterdamois a mis*

De la Malachite, ou Molochite.

CHAPITRE CXI.

**L**A molochite peut estre rapportée aux especes du iaspe, ou prase : elle est opaque & verte, comme la mauue, d'où elle a son nom. Car mauue en Grec s'appelle *μαλίχυ* : elle est pour l'ordinaire ornée de veines blanches. Lors que la couleur bleuë s'y mesle, elle luy rend beaucoup de graces. La noire dont elle est souuent tachée l'enlaidit. Elle se trouue dans Chypre, Misnie, & dans la Comté de Tirole. Elle naist presques tout aupres de la chryfocolle, que les Germain appellent *Berggruen*. J'en ay vn morceau, qui s'est accru de la malachite, & de la chryfocolle ; en sorte que la chryfocolle semble en estre la mere.

Le Genre.

CHAPITRE CXII.

**I**L semble qu'on en peut establir quatre genres. Dans le premier, sont contenuës celles qui sans le meslange d'aucune autre couleur, représentent parfaitement & exactement la couleur des feüilles recentes de la mauue. Dans le second celles, qui ont des veines blanches, & sont fallies de taches noires. Dans le troisieme celles à qui la couleur bleuë est distinctement meslée : de mesmes que